Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 93 (1966)
Heft: 7-8

Artikel: Théâtre patois
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-234207

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La voix fribourgeoise

Un recueil bien accueilli

Joseph Brodard, que le Conseil romand des patoisants a honoré du titre de « Mainteneur », vient de faire paraître, sous le titre de *Tsanthon d'intche no* (Chansons de chez nous), une centaine de chants en patois gruérien pour chœurs mixtes et soli, dont il a écrit toute la musique, et le 95 % des paroles. L'harmonisation en est large, simple, sonore et belle ; les mélodies surtout, si importantes aux yeux et aux oreilles du peuple, sont d'une veine fort heureuse.

Dimanche 20 février, à midi, Radio-Lausanne a donné une émission de *Mon bî payî*, de Joseph Brodard, chanté par le Quatuor des Armaillis, fondé et dirigé par son fils André. C'est un des chants reproduits sur le disque fribourgeois de l'Expo (remarquable).

Prochainement, un petit ensemble composé de membres de la famille de l'auteur enregistrera quelques chants du recueil *Tsanthon d'intche no*. En attendant, contentons-nous de saluer avec joie ce recueil. Il sera certainement le bienvenu non seulement dans la Gruyère, dont il chante si bien la vie, les coutumes, les peines et les joies, mais dans tout le canton et même au-delà de ses frontières. Preuve en soit le fait qu'en moins d'un mois la première édition a été épuisée. La seconde est en vente chez l'auteur, juge de paix à 1634 La Roche, au prix de 13 francs.

Théâtre patois

Deux villages de la Gruyère ont donné cet hiver, avec grand succès, des représentations théâtrales. Vaulruz d'abord, joua *La Djyîthe on Tsahyâ* (Le Gîte au Chasseur), légende gruérienne, et le groupe choral de l'*Intyamon* reprit *Kan le ni l'è frèjao*. La TV fut de la partie et donnera sous peu, dans sa rubrique « Champ libre », un reflet de cette œuvre et surtout de la vie dans l'Intyamon. Les deux œuvres théâtrales sont dues à la plume de l'abbé François-Xavier Brodard.

Dès maintenant, nous pouvons annoncer que Sorens donnera, la saison prochaine, une nouvelle œuvre de Francis Brodard. Ce sera certainement pour notre dramaturge patois un nouveau succès. Dès maintenant, nous y applaudissons.

Métamorphoses

On sait que l'Antiquité a conçu mainte fable où des humains étaient changés en animaux, en arbres, en sources, par exemple. Ovide a écrit, au temps du Christ, un célèbre poème intitulé *Métamorphoses*.

Nous autres, Romands, nous sommes plus modestes. Je ne pense pas qu'on puisse, chez nous, écrire un livre de métamorphoses. Je n'en connais que deux exemples empruntés aux traditions anciennes de mon village de La Roche : *Kan lè coucou pyêkon dè tsantao, vîron in crubyètè*, quand les coucous cessent de chanter, ils « tournent » (se métamorphosent) en buses.

D'autre part, *Du la chin Dzojè, lè renayè vîron in crapô*, après la Saint-Joseph (19 mars), les grenouilles se changent en crapauds.

Je ne doute pas qu'il existe (ou qu'il ait existé) d'autres traditions semblables ailleurs en Romandie. Lesquelles ? Où ? Vous avez la parole, chers lecteurs. Le chapitre est vraiment amusant.

F.-X. Brodard.